n° 53 04/10

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Les Funérailles Célestes
6 Sur les traces de Paul
10 Lumière 2011
12 Quiz maxien n° 6 Q
13 Immanence en Moi
15 Le Livre Bleu
16 La FEMME
20 L'année 1955
22 Autres terres
27 Et Dieu créa ...
28 Philo
30 Quiz maxien R

Le billet du Président

Bonjour à tous et toutes,

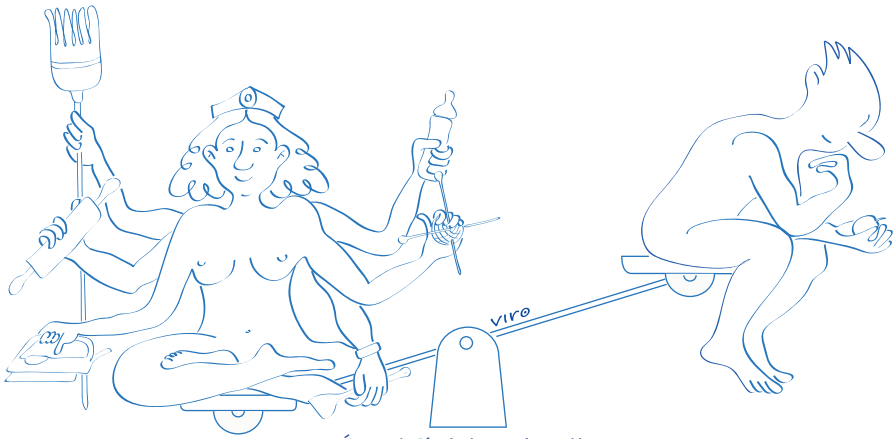
Juste un petit mot rapide pour remercier les présents à notre dernière rencontre nationale. et les absents pour leurs encouragements dans notre effort collectif..

L'été s'annonce beau et clair, profitez en bien !

Pour le prochain Lien nous vous ferons un compte rendu de notre voyage à Chicago qui se déroulera du 11 au 17 Juillet.

En attendant , je vous souhaite une bonne lecture !

Dominique Ronfet



« Éternel Féminin - Masculin »

Note de la rédaction *(ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Dominique Ronfet, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

1. Pourquoi cette soudaine envie de réhabiliter Paul ? Tout simplement par intuition ou plutôt par démangeaison cérébrale ! Un besoin viscéral de comprendre, de reconnaître et d'estimer un personnage hors du commun, un monument de la personnalité humaine, un phare spirituel dans l'obscurantisme religieux d'une époque... Avec cette question lancinante et un brin sournoise :» Est-ce que la supposée misogynie paulienne a été un frein à l'expression spirituelle de la femme ? «
La réponse ne peut, de toute évidence, qu' être négative au vu de la densité de son ombre, projetée sur deux millénaires... Á coup sûr, en vous retraçant ci -joint son portrait, j'ose affirmer que Paul était prédestiné à accomplir SA mission ! Ses compétences et son charisme auraient été largement galvaudés par une vie ordinaire consacrée aux affaires courantes et à un foyer... Quant à discourir sur les vertus féminines, ce n'était pas sa priorité première ni celle de ses contemporains. Toute son énergie et sa personnalité furent consacrées à l'évangélisation ! Aujourd'hui, je suis prêt à parier que Paul commencerait toutes ses épîtres par un tonitruant «Chers frères et soeurs en Christ...» !
Aussi rendons à Paul ce qui est à Paul ! Ouvrons le débat ! Et, je me réjouis de développer ultérieurement d'autres aspects de la personnalité paulienne.

2. « Mais quelle mouche t'a piqué ? C'est QUOI, cet Éternel Féminin ? Ainsi a fusé la réaction épidermique et innocente de certains à ma proposition d'étrenner ce vaste sujet dans les colonnes du Lien et mon invitation à tous les lecteurs et lectrices de me rejoindre sur ce thème de prédilection !
Défi, ressenti, quête du Graal, peu importe, je me lance et vous fais partager ci-présent mon enthousiasme !
Avec un bémol toutefois, puisque je ne peux aborder avec vous l'étude fort imposante de Moussa N'Diaye signalée dans le Lien précédent, la nature féminine et, que je proposais de commenter. Malheureusement, son auteur ne souhaite pas que soit diffusés des extraits dans quelque revue que ce soit car il le réserve aux femmes sénégalaises !

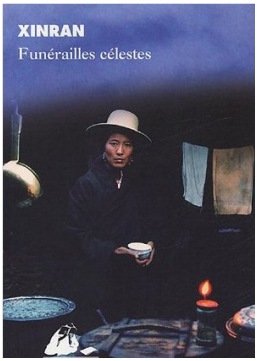
Alors, changement de cap à 180° et place à de petites réflexions pour vous mettre l'eau-à-la bouche en commençant par le récit de Shu Wen qui m'a beaucoup inspiré. Certes, il est déjà difficile d'apprendre à se connaître, pour encore prétendre découvrir le genre humain opposé ! Pourtant, si notre Créateur nous a voulu ainsi c'est à dessein, donc à bon escient. Alors pourquoi se priver de soulever un peu le voile du «mystère féminin» afin de reconnaître nos différences mutuelles, de les apprécier et de les sublimer ? Mis à part les besoins de la reproduction de l'espèce humaine et de la part de sensualité qui lui est associée, comment peut-on «œuvrer ensemble» de façon harmonieuse et complémentaire? Non pas dans les âges futurs mais bien dès à présent, dans notre incarnation urantienne! Avec pour but de faire progresser judicieusement la spiritualisation de notre humanité, à *l'instar des «oiseaux de paradis» et des yeux de nos compagnes, autres sujets de mes réflexions à suivre dans les pages suivantes. Petit intermède avant de développer ultérieurement ce sujet.*

Parmi les plumes fidèles et sensibles au rendez-vous : Agnès, Octavie et même Rachel.
Lino nous fait part du coin Philo, Lucas nous apporte un cantique mormontiel , un autre Guy nous parle de son «livre bleu» et Georges nous conte l'année 1955.

Bonne lecture à toutes/tous
Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron



Un brin d'histoire *: Shu Wen est une jeune chinoise originaire de Nankin. Après ses études de médecine elle décide de se spécialiser en dermatologie. À l'université, elle fait la rencontre d'un autre étudiant, Kejun, assistant de laboratoire. Ayant perdu toute sa famille pendant la guerre sino-japonaise, le gouvernement finance les études de Kejun qui est doux et gentil avec tout le monde. Il travaille dur et c'est un étudiant exceptionnel. L'armée ayant un besoin urgent de chirurgien, Kejun pense à s'engager. Il part et Shu Wen n'a aucune nouvelle pendant deux années. À son retour, Kejun termine ses études et le jeune couple décide de se marier. Il a vingt-neuf ans et Shu Wen vingt-six. Le mariage est célébré mais seulement trois semaines plus tard, l'unité de Kejun est envoyée au Tibet. Shu Wen attend impatiemment son retour mais elle reçoit une convocation au quartier général de Suzhou pour apprendre que son mari est mort dans un incident survenu à l'est du Tibet le 24 mars 1958, à l'âge de vingt-neuf ans.*

Mais Shu Wen refuse de croire à la mort de Kejun. Elle décide de partir au Tibet pour tenter de le retrouver. L'armée ayant désespérément besoin de médecins, le diplôme de dermatologie de Wen la rend précieuse à ses yeux. Elle part donc avec l'armée pour une quête qui durera une trentaine d'années pendant laquelle Wen sera recueillie par une famille de nomades tibétains avec laquelle elle vivra de nombreuses années en compagnie d'une amie tibétaine, Zhuoma, rencontrée dans l'armée et qui est elle aussi à la recherche de son amour disparu.

L'histoire de Shu Wen, cette jeune médecin chinoise devenue une tibétaine d'âge mûr, est véridique. L'auteur Xinran, est journaliste à Pékin et anime une émission de radio lorsqu'elle rencontre, en 2003, cette femme extraordinaire qu'est Shu Wen. Elle recueillera ses confidences avant de la perdre de vue. Depuis ce temps, elle est à sa recherche et une émouvante lettre pour Wen accompagne le récit. Cette histoire est tout simplement bouleversante. C'est le récit d'une femme habitée par la détermination inébranlable d'apprendre ce qui est advenu de son mari, son grand amour qu'elle n'a jamais oublié. Faisant preuve d'un courage et d'une ténacité hors du commun, elle parcourra pendant trente longues années le Tibet afin de retrouver les traces de son compagnon de vie. Pendant ce temps, elle découvre un pays dont elle ignorait à peu près tout des coutumes et croyances et devient peu à peu plus tibétaine que chinoise. Elle adopte les vêtements et la coiffure des femmes tibétaines et apprend à vivre à la mode des familles nomades du Tibet. Tous les soirs, elle écrit son journal et sort la photo de Kejun afin de bien garder en mémoire ses traits. Au fil des années, la photo a jauni mais le doux visage de son grand amour la rassure et la console de ses tourments...

Ma réflexion personnelle : Bien loin de toute considération historique, politique et même littéraire, l'histoire de cet amour nomade est d'une intensité rare et prodigieuse. L'émotion qu'elle suscite a quelque chose de viscéral, nullement frivole. Et pourtant cette relation amoureuse de quelques mois a su engendrer des sentiments si puissants qu'ils se sont accrus toute une vie durant, malgré l'absence physique de l'autre. C'est un parcours atypique que nous suivons là, avec une boule au ventre, et notre esprit qui cogite, qui s'emballe. Celui d'une jeune femme partie seule au Tibet, sans d'autre but que de retrouver son mari pourtant certainement décédé. Sa foi en lui, sa quiétude, lui a permis de surmonter de multiples souffrances, physiques comme morales et de survivre dans une région en apparence inhospitalière, comparée à «un grand monastère». Et ce décor, ce «vide des paysages, le vent invisible soufflant sur la terre inculte, le ciel haut, infini, et silence total», à la fois immense et désertique, accentuent notre affectivité.

Un être humain, en occurrence une femme, subit une épreuve qu'elle estime juste d'assumer. Elle ira jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'au point de non retour, là où il n'y a plus rien de matériel ou de mental. Là où fleure la spiritualité authentique, la respiration de l'âme avec des fruits tels que patience, constance, résignation, sérénité...

Les années ne comptent plus. Intemporalité. Shu Wen est devenue une femme transfigurée ! Et dire qu'elle est aurait pu arrêter cette expérience, se consoler avec un autre homme, choisir une vie plus facile, ... que sais-je encore ? J'ose à peine imaginer si les rôles étaient intervertis ! Ce gentil Kejun, aurait-il été aussi sage, aussi exemplaire, aussi persévérant ? Et de prolonger mes réflexions : quelle est la suite de leur aventure ? Leurs retrouvailles seront-elles aussi célestes que l'on espère ? Quel est le but ou le prix de cette expérience ? Ce couple humain a-t-il une destinée particulière? Les associés célestes de ces personnages avaient-ils prémédité cette aventure ? Ces qualités pourraient-elles se manifester, être transposées dans une vie «normale» de couple ? Entre «Acteurs conjoints» consentants ?

En tout cas, chapeau bas, Madame Shu Wen ! Merci d'être femme ! Merci de nous montrer tant d'aptitudes et de compétences ! Merci de nous apprendre à aimer si intensément, de sublimer l'amour humain ! Merci pour le sacrifice discret de votre vie terrestre ! Merci de nous être si humainement proche !

Si je me rappelle bien le LU nous dit que les différences entre genres vont s'accentuer durant notre carrière universelle. Comme le sexe ne sera plus un critère, il faut bien deviner qu'il y a d'autres raisons plus essentielles... Pourquoi ne pas en profiter dès notre première incarnation ? Nos différences peuvent être acquises ou innées. Le rôle de l'éducation et de la civilisation est parfois plus déterminant que celui de la physiologie humaine. Par exemple, on nous apprend que les femmes ont actuellement un bâtonnet de plus que les hommes dans les yeux ; ce qui leur permettrait de distinguer plus précisément certaines nuances de couleur dans le spectre des rouge-violet et que cela serait vraisemblablement dû à la cueillette des petits fruits durant des millénaires alors que les hommes chassaient le mammouth et développaient le sens de l'orientation, indispensable à ... la chasse ! Bref, cette acquisition féminine pourrait être résolument exploitée de nos jours dans tous les travaux graphiques, publicitaires, de décoration etc. ! Ce serait génial pour une infinité d'applications. Faire appel à de telles compétences qu'elles soient physiques, mentales ou spirituelles deviendrait réellement passionnant et motiverait notre de joie de vivre nos partenariats ici-bas ... Dans son interprétation du mythe d'Orphée, Gustave Grasset propose un cortège de musiciennes pour apprivoiser les fauves. Comme quoi, le potentiel de la féminitude fait partie de notre imaginaire collectif mais peut aussi devenir une réalité si nous lui en donnons la possibilité.

(à suivre)

** Les funérailles célestes ou l'extraordinaire aventure d'une chinoise au Tibet de Xin ran P. Picquier / PICQUIER PHILIP. Texte compillé et reformaté par la rédaction.*

Enfance et éducation de Saul de Tarse

Moi, je suis juif, de Tarse en Cilicie, citoyen d'une ville qui n'est pas sans renom ... Cette apparente fierté de Paul par rapport à sa ville natale est bien légitime. En effet, située au sud-est de l'Asie Mineure (aujourd'hui en Turquie), en Cilicie, dans une plaine basse, non loin de la chaîne montagneuse du Taurus qui culmine à 3'585 m, Tarse est, à cette époque, un carrefour commercial et culturel entre l'Orient et l'Occident.

La Cité est nichée juste à la sortie du défilé du Calycadnos, appelé les « Portes Ciliciennes ». Cette gorge profonde, creusée laborieusement par la rivière Cydnus à travers les massifs abrupts du Taurus, est l'unique lieu de passage entre la plaine côtière et le plateau anatolien.

Sur les contreforts du Taurus, on élève des troupeaux de moutons et surtout des chèvres dont les poils servent à fabriquer une toile solide et rugueuse qui a gardé jusqu'à nos jours le nom de « cilice ». Si la plaine de Cilicie a la réputation d'être humide et insalubre, elle est aussi très fertile. On y cultive le blé, la vigne, l'olivier et aussi le lin. Á côté du commerce des parfums, des aromates et du vin, un artisanat de tissus de laine et de lin y est particulièrement réputé et florissant.

De plus, Tarse est située à une quinzaine de kilomètres de la mer Méditerranée, sur la rive droite de la rivière Cydnus. Ses eaux alimentent une petite lagune aménagée en port.

Certains bateaux, chargés entre autres du blé et du lin d'Égypte pouvaient donc remonter le Cydnus, aménagé et rendu navigable jusque sous les remparts mêmes de la ville de Tarse. Cette ouverture sur la mer Méditerranée et, par les Portes Ciliciennes, sur les plateaux de Cappadoce et de l'actuelle Anatolie, font de Tarse un carrefour de routes et de civilisations.

A l'époque de Paul, une partie de la Cilicie est encore soumise à un roi local, tandis que la ville de Tarse et son territoire immédiat sont gouvernés par un intellectuel, un philosophe stoïcien, Athénodore, originaire de Tarse, ancien précepteur de l'empereur Octave Auguste. Sa population est très hétérogène... Si dans cette Cité cosmopolite, les Grecs sont les plus nombreux, la colonie juive, groupée autour de la synagogue, comme dans toutes les grandes villes du bassin méditerranéen, est très importante, puissante et prospère.

Une ville universitaire et religieuse

Quand Paul y est né, vers l'an 6, Tarse a le privilège de posséder une université, aussi réputée que celle d'Athènes ou d'Alexandrie, où enseignent des maîtres de renom. Et de fait, presque toutes les grandes figures du mouvement de philosophie morale que l'on appelle le « stoïcisme » sont originaires de Tarse.

C'est aussi une ville où la religion tient une place prépondérante, car ce monde gréco-romain, dit païen, est en fait très religieux. Dans la religion officielle cohabitent des divinités diverses. On y vénère surtout Sandon, divinité locale, originaire d'Anatolie, antique dieu agraire, identifié successivement avec Héraclès, Zeus, puis Jupiter.

Au cours de son enfance, Paul a nécessairement entendu parler et même probablement assisté aux débordements publics des différentes religions initiatiques, ésotériques - d'où leur nom de « religions des mystères » - tel le culte de Mithra, en grande vogue dans tout l'Orient. Cet engouement pour de telles pratiques s'explique par le fait que le culte officiel, formel et stéréotypé, ne comble plus les aspirations profondes d'une population en quête de réponses sur le salut de l'homme et de la vie dans l'au-delà.

Une famille juive de Tarse

Non seulement Paul affirme sans complexe : Je suis moi-même israélite, de la descendance d'Abraham mais il se dit encore plus explicitement «Hébreu» et « fils d'Hébreu ». Ce qui laisse supposer qu'il est de souche palestinienne et que chez ses parents on parle encore en famille la langue hébraïque ou l'araméen. D'ailleurs, ils lui ont donné un prénom hébreu « Shaoul ». « Paulus » sera son nom romain (Paulos en latin grécisé). La coutume du double nom, hébreu et romain, est un usage répandu à l'époque chez les Juifs.

Il est fort vraisemblable que ses parents sont des négociants en textile. De fait, Paul, au cours de ses voyages, entrera spontanément en relation avec des artisans et des commerçants du textile : Lyddie, une marchande de pourpre, à Phillippes, des tisserands, à Corinthe, des teinturiers ou des marchands de laine à Éphèse.

Et lorsque, plus tard, il entreprendra l'évangélisation de la Lycaonie, il suivra spontanément la route commerciale qu'empruntaient habituellement les artisans et les marchands de Tarse pour

aller y acheter la fameuse laine de chèvre élevées sur les pentes du Taurus.
Enfin Paul, lors de ses longues escales, tiendra à assurer sa subsistance en « fabriquant des tentes». C'est probablement le métier qu'il a appris au sein du cadre familial. Et il exprimera toujours sa plus haute estime pour le travail manuel qu'il exerça comme ouvrier salarié. Il tiendra à gagner sa vie pour ne pas être à charge des communautés.
La famille de Paul fait donc partie de ces notables juifs immigrés, enrichis dans l'import-export, dont certains membres, implantés dans tout le bassin méditerranéen, dans les ports et les grands carrefours commerciaux, sont devenus transporteurs ou dirigent des comptoirs.
Ce système de fonctionnement - appelé « parentèle » -permet à un clan familial de développer ses affaires à
l'échelle internationale, sous la forme d'une entreprise à succursales multiples, administrées par des « parents ».
Et il semble bien que Paul - comme l'indiquent certains détails au fil de ses lettres - ait de la famille dispersée, aussi bien en Cilicie qu'en Macédoine, à Jérusalem ou à Rome, avec qui il entrera facilement en contact au cours de ses voyages. Juif de la Diaspora, Paul bénéficiera donc, de par ses origines, d'un véritable réseau d'échanges et de solidarités internationales qui lui sera bien utile dans son itinérance apostolique.
Sa vocation missionnaire n'est pas non plus étrangère à ce terreau familial, car certains de ces marchands juifs de la Diaspora sont, non seulement de grands voyageurs, mais aussi à l'occasion — surtout s'ils sont pharisiens — de zélés propagateurs de leur religion.
Paul n'est pas fils unique. Nous savons qu'il a au moins une sœur.

Pharisien, fils de pharisien et citoyen romain
Paul insiste aussi fortement sur ses origines pharisiennes Dans un discours devant le Sanhédrin, il s'affirmera encore pharisien et fils de pharisiens. Il appartient donc à une famille observante et lettrée.
Paul est aussi « citoyen romain ». S'il n'en fait aucune allusion dans ses lettres, selon les Actes des Apôtres, il n'hésitera pas en certaines circonstances à se prévaloir de ce « droit de naissance ». Il le revendique fièrement face au centurion de service quand, en l'an 58, après avoir été arrêté sur l'esplanade du Temple et emmené de force dans la forteresse Antonia, les soldats s'apprêtent à le flageller.
Si Paul est « citoyen romain » de naissance, cela veut dire que l'un de ses ancêtres a mérité cette honorable distinction. Il y a deux manières pour un juif de la Diaspora d'obtenir la citoyenneté romaine. Être emmené à Rome comme esclave, puis une fois affranchi, devenir citoyen romain et revenir en Orient. Ou bien obtenir cette faveur en récompense de services importants rendus à l'État.
Dans ce cas, le nouveau citoyen prend le nom du magistrat ou de l'Empereur qui lui accorde ce privilège. Les noms et les qualités des nouveaux citoyens sont enregistrés dans les archives du pouvoir central de Rome. C'est probablement de cette manière que le grand-père de Saul est devenu citoyen romain.
Par ce « privilège », vous devenez citoyen romain à part entière aussi bien à Rome que dans la ville où vous habitez. Vous avez le droit de porter la toge blanche, voix active et passive dans les élections, vous êtes dispensés des peines corporelles déshonorantes, telle que la flagellation, vous avez « droit d'appel », c'est-à-dire que dans un cas grave, vous pouvez revendiquer d'être jugé uniquement par le tribunal impérial. Et dans le cas d'une condamnation à mort, le supplice infamant de la crucifixion est remplacé par la décapitation.
Ce privilège comporte aussi des devoirs : l'obligation de payer l'impôt, du service militaire, du culte aux divinités de l'Empire... Mais dans les villes, les juifs bénéficient de nombreuses exemptions obtenues pour leur peuple.
Les pharisiens étaient convaincus de l'universalisme du salut annoncé par les prophètes. Ils avaient une grande subtilité d'esprit et avaient constitué une tradition casuistique, une loi orale qui finissait par régir les consciences avec autant de force que la Torah écrite de Moïse. Peu nombreux (environ 6 000), ils étaient néanmoins l'élément le plus actif et le plus influent de la société juive.
Saul, le doué en langues
Saul a certainement fait de longues études. Ayant grandi et reçu sa première éducation dans sa famille de Tarse, son enfance, comme celle de tout enfant juif, est marquée par l'étude de la Bible hébraïque dans laquelle il a appris à lire.

L'éducation biblique étant la première préoccupation de tout père juif, Paul connaît quasi par cœur le Pentateuque, les Psaumes et les Prophètes. Ses écrits témoignent qu'il est pétri de Bible. Né «Hébreu et fils d'Hébreux», il appartient à une famille où l'on continue à parler habituellement l'hébreu, par opposition aux Juifs hellénistes qui n'utilisent plus que le grec. Maîtrisant parfaitement cette langue sacrée et liturgique, il est donc capable de lire directement, à la synagogue, les rouleaux de parchemin de la Parole de Dieu.

En plusieurs circonstances, Paul manifeste qu'il est aussi capable de parler l'araméen qui se maintient encore en Palestine comme langue parlée et littéraire. C'est aussi en famille ou à Jérusalem qu'il a appris à le lire et même à l'écrire, pour pouvoir utiliser les « targoums » (recueils d'interprétations des livres sacrés en langue vulgaire).

Paul parle aussi le grec, la langue commune internationale, appelée la « koiné » et utilisée dans tout l'Empire. Á Tarse, comme partout dans la plupart des régions hellénisées, même sous juridiction romaine, les enfants de la Diaspora juive reçoivent une éducation bilingue ou même trilingue. Selon l'usage courant de l'époque dans les familles aisées, ses parents ont probablement dû faire appel aux services d'un esclave de bonne origine.

Le grec de Paul est celui des gens cultivés de son temps, qui bien entendu n'emploient plus la langue de Démosthène, mais celle des gens d'affaires. C'est aussi la langue véhiculaire des milieux intellectuels en Palestine. Car si, à cette époque, les couches populaires parlent encore en araméen, la population cultivée a une bonne connaissance du grec parlé courant. Paul aura recours à cette langue pour entrer en contact aussi bien avec les juifs de la Diaspora qu'avec les juifs hellénistes installés à Jérusalem. Il maîtrise assez bien le grec car, apparemment, on ne lui reprochera jamais, même à Athènes, une faute de langage. Et même, vers la fin de sa vie, sans doute rôdé au cours de ses nombreux voyages et au contact des communautés hellénistiques, son grec parvient à être parfois éloquent.

De plus, les citations de l'Ancien Testament qu'il utilise dans ses lettres manifestent qu'il se sert souvent de la Bible dans sa traduction grecque.
Paul empruntera encore bien d'autres concepts tels que « conscience », « maîtrise de soi », « liberté », « église » (ecclésia) et même parfois un vocabulaire emprunté aux religions, à des mystères auxquels il donnera une signification nouvelle et qui lui serviront à élaborer la première réflexion théologique chrétienne.

Il n'est pas non plus surprenant que Paul soit capable de citer des vers de poètes grecs Grecs, car tous les prédicateurs juifs possédaient quelques notions élémentaires sur la littérature et les principaux courants de la philosophie grecques, que l'on trouve dans les manuels populaires, tels que le stoïcisme ou le platonisme.

Mais, tous ceux qui ont tenté de démontrer que Paul, par détournement intellectuel, a édulcoré la fraîcheur du message évangélique et a été le véritable fondateur du christianisme dogmatique, ont échoué. Car, nous le verrons, le point de départ de la réflexion paulinienne n'a jamais été une doctrine déterminée, juive ou hellénique, mais un Événement qui l'a bouleversé : la « révélation » du Christ ressuscité qui sauve l'humanité du mal et de la mort.
Mais il est évident que cette culture hellénistique a complété heureusement celle du jeune Juif et a préparé le futur apôtre des païens à plus d'ouverture, d'universalisme.
L'influence culturelle du grec est aussi manifeste dans certaines de ses références fréquentes au thème de l'athlétisme : l'effort, la course, la couronne que remporte le vainqueur, le prix du combat.
Paul fréquente-t-il les stades, dans sa jeunesse à Tarse, et plus tard au cours des Jeux olympiques à Corinthe ? On sait que les Juifs évitent de participer à ces concours où les athlètes courent et s'affrontent nus. Mais, ce qui est sûr, c'est que Paul est parfaitement au courant de cette dimension importante de la vie de ses concitoyens.

L'étudiant à Jérusalem
Comme cela se fait aussi très couramment dans les familles immigrées, dès l'âge de 12 ou 14 ans, le père de Saul doit l'envoyer assez vite poursuivre ses études à Jérusalem. Il l'aurait confié au plus hellénisé et au plus libéral des maîtres de ce temps, Gamaliel... En fait, Paul se reconnaîtra toujours deux patries : Tarse, sa ville natale et Jérusalem, la ville de ses études universitaires.
Paul reçoit également une solide formation de juriste. Il apparaîtra, aux yeux de ses compatriotes, comme un redoutable débatteur et un plaideur quasi professionnel, auquel il vaut mieux opposer un homme de métier Il acquiert aussi quelques rudiments de médecine, puisqu'il se montre capable, lors de l'escale à Malte, d'aider à soigner les malades. Doué d'une intelligence vive et d'une grande sensibilité, il tirera le meilleur parti d'un enseignement encyclopédique et de ses connaissances linguistiques. Il sera spontanément curieux de tout apport pluriculturel, interreligieux. Ceci dit, Paul demeurera toujours et profondément juif. Sa conception de l'homme, par exemple, restera parfaitement sémitique.

Paul s'est-il marié ? Ce n'est pas impossible. Les rabbins, hier comme aujourd'hui, n'ont jamais apprécié le célibat !
Mais en général le mariage est considéré comme un devoir. Paul est-il veuf? Sa femme est-elle juive lorsqu'il est devenu chrétien ? Nous ne savons rien en ce domaine.

Par contre, autour des années 53-54, quand il rédige la première lettre aux Corinthiens, il est manifestement sans femme, car il y fait une brève apologie du célibat et conseille aux non mariés et aux veuves de demeurer comme lui (1 Co 7,7-8), sans pour autant en faire un « modèle » qui s'imposerait à tous. Il considère même son célibat comme un « don du Seigneur » qu'il trouve parfaitement accordé à sa vie d'apôtre itinérant (ICo 7).

Portrait physique et psychologique
Quoi qu'il en soit, celui qui est capable, comme Paul, de nager sans interruption un jour et une nuit après un naufrage, ne doit pas être du genre chétif ! Quant à la fameuse « écharde dans sa chair » à laquelle il fait lui-même allusion toutes les hypothèses ont été envisagées, depuis les migraines ou la malaria jusqu'à l'épilepsie ! En fait on ne sait pas. Ce qui est certain, c'est qu'il faut avoir un tempérament plutôt robuste pour supporter tous les voyages qu'il va entreprendre et surtout les conditions dans lesquelles il les fera ! Sans parler des mauvais traitements qu'il aura à subir !
Homme de petite taille, à la tête chauve, aux jambes arquées, vigoureux, aux sourcils joints, au nez légèrement crochu, plein de charme. Car tantôt il paraissait un homme, tantôt il avait le visage d'un ange.
Tout de son milieu familial, de son enfance et de son éducation, laisse entrevoir combien cet homme est particulièrement préparé pour la mission que Dieu va lui confier.
Paul, bien que d'une dizaine d'années plus jeune, est contemporain du Christ qu'il ne rencontra pourtant jamais avant l'éblouissement de Damas, comme il l'indique lui-même. Ce qui ne l'empêchera pas de lui vouer une passion ardente. Pourtant que de choses les séparent !
Paul est un citadin, Jésus est un rural ! Nazareth n'est qu'une bourgade juive, quasi inconnue, dans les collines de Galilée. Paul est citoyen d'une prestigieuse et grande ville de l'Empire et étudiant à Jérusalem. Paul, enfant de la ville, en aura l'allure décidée, le goût de l'organisation, la verve parfois sarcastique.
Jésus, lui, est un villageois. Il se réfère sans cesse aux images de la nature : le souffle du vent, les champs et les vignes, le laboureur et le berger avec ses troupeaux. Ses paraboles sont l'écho des collines, du ciel et du lac de Galilée. Paul est l'homme de la cité, du droit, des jeux du stade et de la discipline militaire. Il gardera aussi cette inquiétude de l'homme de la cité trépidante. Il sera un brasseur d'idées et de foules.
Créatif, il pourrait faire une brillante carrière d'avocat. Il sait se mettre à portée de son auditoire et épouser ses préoccupations. Il a l'art des formules, parfois obscures.

Selon «Sur les traces de saint Paul», Guide historique et spirituel c/°Desclée De Brouwer

Michel Hubaut

Arrivés tôt dans la journée de jeudi à l'abbaye de **Notre Dame de Lumières** à Goult pour profiter pleinement de ce beau site, nous avons donc retrouvé la même patronne sympathique et accueillante comme autrefois. Le soir, deux tiers des participants sont arrivés de diverses régions de France et de Suisse. 22 lecteurs se sont réunis après le repas pour faire connaissance, car quelques nouveaux lecteurs se sont joints à cette rencontre.

Selon une idée originale, **Guy De Viron** proposa de former de suite les 4 groupes pour les ateliers d'étude du lendemain.
Dominique Ronfet, qui nous avait accueilli, en tant que Président, après une minute de silence, nous a parlé de l'outil de travail fourni par **Jean Roye**r, composé de 3 feuilles qui comportaient de nombreuses questions concernant le sujet à étudier. Le thème de cette rencontre étant : « *La religion dans l'expérience humaine* ». Ce texte nous a offert d'immenses possibilités pour des débats approfondis durant les 3 jours à venir.

Vendredi matin, la totalité des participants était présente. Après un bref bienvenu du Président, nous nous sommes dirigés et installés dans quatre salles.

La première journée a été fructueuse, et pour certains d'avantage car la piscine chauffée offrait un merveilleux « en cas » pour quelques amateurs. De plus, de petites promenades dans les environs étaient privilégiées.
Le soir du vendredi, **Georges Donnadieu** nous a présenté une ballade au pays de la radiesthésie. En ingénieur et polytechnicien avertis, il nous a fait découvrir les secrets des œufs de Pâques et du Vendredi Saint. Une histoire qui reste une énigme pour nous tous : « *Ces œufs pondus à cette date précise ont la particularité d'être stérile, de se solidifier et de se conserver indéfiniment* ».

Avec un peu de musique de **Eddy Mitche**ll qui chantait une chanson de **Gilbert Bécaud** sur des paroles du poète **Pierre Delano**ë : « Je t'appartiens », la soirée prit fin.

Samedi matin, l'Assemblée Générale Ordinaire a pris place à 09 h 00 avec au programme l'élection du secrétaire. Cette assemblée était suivie de la réunion du Conseil d'Administration à 11 h 00 où plusieurs points furent débattus. (*Voir rapport de l'assemblée sur notre site*).

Après le repas de midi ainsi qu'une pause, les ateliers d'étude ont repris vers 16 h 00. La deuxième soirée après le repas fut de nouveau animée par **Georges Donnadieu** et nous étions quelques enthousiastes à chanter de vieilles chansons interprétées par **Eddy Mitchell**.

Dimanche reprise des ateliers pour boucler l'étude du fascicule 100.

Ensuite, en nous réunissant à nouveau dans la salle principale, les rapporteurs des 4 groupes d'étude nous ont fait part des conclusions tirées des débats.

Après cette réunion, **Lucas Périe**r nous a fait une présentation concernant le sujet de la religion vécue au sein de l'Église de Jésus Christ. Il nous a informé sur plein d'anecdotes intéressantes ponctuées de photos de magasines édités aux U.S.A, pays où cette religion est très répandue : les Mormons.

Nous avons aussi eu le plaisir d'avoir reçu la visite du prêtre en fonction sur place de l'Abbaye de Lumières qui semblait très intéressé par nos conversations et en fin de séance, il est parti avec un Livre d'Urantia, sous le bras, offert par **Patrick Papini**.
Après quatre jours de soleil, un dernier repas était consommé en commun. De nouveaux contacts s'étaient établis et chacun est rentré avec un sentiment de paix, de fraternité et de joie grâce a ces retrouvailles chaleureuses et annuelles entre lecteurs et lectrices du *Livre d'Urantia*.

Nous remercions les organisateurs qui se sont dévoués pour faire réussir cette rencontre qui fut à nouveau un grand succès.

Johanna Beukers

1. La Fellowship organise une rencontre à Salt Lake City dans l'Utah du 26 juillet au 31 juillet 2011. Le thème en est : la révélation en action -- Agir globalement et croître cosmiquement. Pour tous renseignements : www.ic11.org

2. Une équipe de lecteurs s'est rendue à Calcutta pour la 35e foire aux livres de la ville. Cette foire accueille plus d'un million de visiteurs. Ils ont vendu des *Livre d'Urantia*, mais aussi des posters sur la montée au Paradis de Charles Montgomery entre autres. Ils ont donné 2 *Livres d'Urantia* à la bibliothèque nationale de Calcutta et se sont rendus à Katmandu avec d'autres *Livres d'Urantia* pour placement en bibliothèque.

3. L'équipe de «Pipeline of Light» annonce qu'elle a distribué 2955 *Livres d'Urantia* dans soixante huit pays.

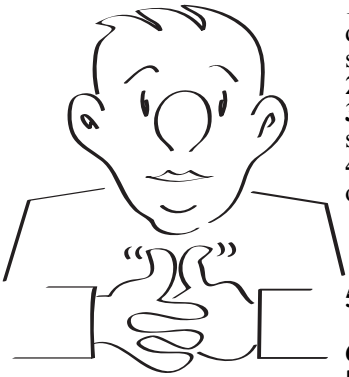
4. Du 3 au 6 juin 2011 devait se tenir une rencontre de jeunes et jeunes adultes à Boulder, Colorado. Nous essaierons d'avoir un compte rendu de cette rencontre tout à fait spéciale.

5. Les dirigeants de la Fondation Urantia, de la Urantia Book Fellowship et de l'Association Urantia internationale sont très heureux de vous annoncer le Portail des groupes d'étude (actuellement en anglais) : *http://urantiastudygroup.org*



« Arbre - Féminin »

Univers Central



1. Nous connaissons Urantia sous le n° 606 dans l'univers de Nébadon mais, qui se souvient de son n° d'immatriculation sur Uversa et au Paradis ?
2. Quelles sont les 7 personnalités suprêmes de la Trinité ?
3. Les Fils Magistraux, les Avonals ont une triple fonction sur les mondes habités : Quelles sont leurs missions ?
4. Durant le présent âge de l'univers, les 7 corps de la destinée ont un chef qui le préside. Mais qui est donc ce chef ?

Univers Local

5. Gloire à notre chef exécutif de Nébadon , mais, qui est-il ?

6. Quels sont les Fils descendants d'un Fils Créateur du Paradis ?

7. Á quel ordre appartiennent les Souverains Systémiques et les Princes Planétaires ?

8. Sur Jérusem, comment nomme-t-on les ascendeurs des mondes isolés ?

Urantia

9. Sous qu'elles rubriques fut exposée la cause des rebelles ?

10. Un séraphin dit à un prophète de ne pas l'adorer, qui était ce séraphin ?

11. Quel était le nom du héros humain le plus remarquable de la rébellion ?

12. Qui étaient les Amadonites ?

Jésus

13. Jusqu'où remontaient les ancêtres de Joseph ? Et ceux de Marie ?

14. Et voilà que Jésus naît sur Urantia, mais en quelle année, quel mois, quelle heure ?

15. Jésus se posait des questions sur le choix du nom qu'il devait prendre pour se désigner durant sa mission d'effusion sur Urantia. Pourquoi choisit-il ce nom : « Fils de l'homme » ?

16. Sur le Mt. Hermon, Jésus demanda à son Père l'autorisation de tenir une conférence avec ses ennemis de Satania en tant que Fils de l'Homme, en tant que Joshua ben Joseph. Quelles étaient les personnes présentes à cette conférence ?

17. En réponse à Jean, Jésus l'informa que le royaume des cieux se composait de 3 éléments, lesquels ?

Depuis le début de ma lecture du livre d'Urantia, un texte a étrangement attiré mon attention : Handicaps Matériels au Séjour des Ajusteurs. J'ai pris intellectuellement connaissance de ce qui pouvait ralentir ma progression spirituelle et voulais trouver le moyen de pénétrer dans l'expérience de la libération graduelle de mon espace mental, offrant à mon Ajusteur plus de liberté d'action. Qu'il soit le Pilote de mon navire était une nécessité à ma vie.
Il est dit que les faits éduquent l'homme. J'ai donc analysé ceux qui ont jalonnés mon existence.

J'ai suivi une formation en communication relationnelle de la Méthode ESPERE de Jacques Salomé, méthode qui m'a proposé des outils pour mieux repérer mes comportements mécanisés. Ce travail m'a permis ce qui suit : l'étude personnelle de mon hérédité.

Avec l'aide des anges et de mon Ajusteur, j'ai pu comprendre ce qui me vient de mon éducation, de mon hérédité, des croyances qui se sont imposées et imprégnées dans mon mental et à partir desquelles je continuais à faire des choses (décision-action) qui inévitablement conduisaient au même résultat d'enfermement mental et m'empêchaient de trouver la réponse à la question « qui suis-je en Dieu, par Dieu et avec Dieu ? »

J'ai clairement identifié des mécanismes de réponses, de protections entravant la libre circulation des énergies célestes dans les canaux destinés à les recevoir.

Ma volonté est de faire la volonté de mon Père…Elle l'a été, l'est et le sera éternellement. Grâce à ce travail fait, je suis rentrée chez mon Père, dans sa demeure éternelle, je suis rentrée à la maison. Ce travail m'a permis de prendre conscience de beaucoup d'handicaps mentaux m'empêchant de vivre Dieu.

J'ai fait une demande claire à Dieu : «J'ai besoin de ressentir le besoin de Ta présence au quotidien.» J'ai besoin de sentir ce besoin dans mes entrailles, tout comme le besoin de manger. J'ai besoin que ce besoin soit tellement fort qu'il m'obsède. «J'ai besoin d'avoir besoin de Toi». Je suis devenue une « God addicted », non plus dans ma tête mais avec la totalité de mon être. Sa Nature émerge en moi…Je le sens m'investir, me nourrir, me guérir… J'ai accepté d'être aimée de Dieu…J'ai accordé à la Vie l'autorisation de me combler. Je m'ouvre à l'Amour en me donnant à la Source de cet Amour même et c'est de ce lieu que j'apprends à m'aimer, à aimer mon prochain comme Dieu m'aime et qu'Il m'apprend à m'aimer.

Je suis la fille de Dieu, je me reconnais comme telle et accepte les devoirs qui découlent de cette filiation. Je suis dépendante de mon Père. Son Amour dilate mon être.
Je suis porteuse de cette relation en moi. J'en ressens les effets harmonisants, structurants et transcendants. L'équation du fini et l'infini est entre mes mains mais ne se réalise qu'en association avec mon partenaire Absolu…

Je vis l'immanence de Dieu, ce contact intime par lequel je goûte à Sa Nature et Il émerge dans la mienne et de ce contact, Il me tire vers plus haut. Je sens une attraction (aimant à aimant). L'aimant du Paradis attire l'aimant en moi de plus en plus fort. Cette attraction est de plus en plus perceptible de ma part au fur et à mesure que je prends conscience de Sa présence en moi.

Je demande quotidiennement à Dieu qu'Il me montre clairement mes dons et comment je peux les utiliser pour Le servir et servir les hommes…

Agnès Lazar

Aux fenêtres de l'univers
Où tu es assise, étonnée
De ne voir aucune poussière,
Aucune toile d'araignée.

Tu songes à la maisonnée
Devant l'immense pavement
Où les étoiles sont semées
Comme du sable doux et blanc.

Tu te demandes où l'on met
Le seau, l'éponge, le balai,
Les grandes tasses à fleurs bleues.

Et déjà, tes doigts laborieux
Semblent attendre de la laine
Pour recommencer la semaine.

Maurice Carême

Prière

Le cri des exclus, Témoignage d'un ouvrier brésilien

Supplique du travailleur pauvre
Bénis, ô Seigneur, ces mains calleuses d'un homme aigri
Qui ne trouve pas de travail.
Les temps ne sont déjà plus les mêmes,
Ils sont passés les jours où je prenais dans le poids lourd :
Manche de houe, charrette, et même du béton armé,
Tout ce qui était travail digne et honorable,
J'affrontais avec disposition et joie.
Je suis du temps où les valeurs humaines étaient plus respectées.
Aujourd'hui, tout est technologie, tout est informatisé.
Je n'ai pas eu l'occasion d'accompagner cette évolution,
Mais je sais lire et écrire.
Á cause de mon âge, ils ne m'acceptent dans aucun emploi.
Vois, Seigneur, comme est grande mon affliction !
Qu'adviendra-t-il de moi, Seigneur ?
Qu'adviendra-t-il de ma famille ?
En cet instant si difficile, j'ai recours à toi,
En qui je mets toute ma confiance et toute mon espérance.
Garde-moi intègre, aussi grandes que soient mes aigreurs et mes souffrances.
Ne m'abandonne par Père Éternel !
Amen.

Moacir, Brésil

En une période où le côté spirituel de notre personnalité tend à reprendre le dessus, on peut-être tenté de faire une recherche intérieure en dehors de tout dogmatisme pour voir de quel côté l'on penche.
Ayant moi-même réalisé cette quête il y a très longtemps, je livre ici mon témoignage pour guider les postulants chercheurs. Il suffit de se tourner en soi-même et de passer au crible de sa critique toutes les nourritures disponibles. »
Dès mon plus jeune âge, j'étais taraudé par des questions d'ordre spirituel que personne ne parvenait jamais à satisfaire.
C'était toujours le : « tiens-t'en au dogme catholique et ne livre pas ton âme au diable », qui avait le don d'exacerber ma curiosité. Je passais outre et explorais seul tout ce je pouvais, les gnostiques, le tantrisme, le mysticisme et autres mouvements en isme dont je ne pouvais mais....
Je me disais alors en moi-même que mon approche de la Vérité était une aventure personnelle et qu'il m'était impossible de faire mien des systèmes de pensée dont me distanciaient tant mon « appartenance culturelle » que ma farouche indépendance.

Je ne voulais être le disciple de personne et aspirais à construire mon propre modèle.
J'ai repris donc ma « quête » avec d'autant plus de ferveur que je sentais intuitivement que j'arrivais au port, après tout de même un voyage intérieur de près de 25 ans....

En 1978, je fus soudain attiré par « Les portes de l'étrange », collection d'écrits ésotériques de Robert Laffont.
Ce furent quelques semaines de passionnantes lectures marquées par un sentiment d'excitation croissante. Mais rien de décisif ne se produisit. J'ouvris alors ma dernière acquisition, « La vie des Maîtres » de Baird T. Spalding et tombai en arrêt sur un message qui me semblait destiné : « Quand vous fermerez La vie des Maîtres », et si vous désirez approfondir les énigmes offertes à vos méditations, le traducteur se permet de signaler un autre ouvrage qu'il a traduit plus récemment et intitulé le « Livre Bleu »...

Vous trouverez une réponse valable au grand problème de l'humanité : Pourquoi sommes-nous sur la Terre et quelle est notre destinée ? » Remis de ma surprise, j'ai dévoré « La vie des Maîtres » dans la nuit et me suis procuré auprès du traducteur les précieux fascicules du Livre Bleu. D'emblée, je me suis senti en harmonie avec ce livre. Toutes mes barrières de résistances, de réticences, se sont effondrées. J'étais là dans le crédible, le fiable et à la limite, dans « l'expérimentalement vérifiable ».

Avec la découverte du Livre Bleu, j'ai perdu l'étiquette que je m'étais donnée de « marginal de l'ésotérisme » et je me suis ouvert au monde d'une manière incommensurable. Mon sens de la fraternité, de l'altruisme, de l'engagement dans le service, qui était déjà assez développé, s'est accru et surtout s'est trouvé des voies concrètes pour s'exprimer avec comme point d'orgue le recentrage sur une vie plus simple où la civilisation de l'être prime toujours sur celle de l'avoir.

Bref, le quêteur d'absolu, un peu Don Quichotte dans ses bravades s'était métamorphosé en quelques années en un citoyen du monde conscient des ses obligations au sein de sa grande famille universelle. Par-dessus tout, sachant grosso modo d'où je venais, je savais parfaitement où je pouvais aller...
Je ne révélerai pas ici le vrai nom de ce livre car une quête reste une démarche personnelle et peut aboutir à un livre autre et complètement différent. Tout ce que je peux dire, c'est que ce livre n'est ni la Bible, ni le Coran, ni la Torah, ni le livre référent d'aucune autre religion, secte ou philosophie.

Guy Bourhis

Origine, cheminement, aboutissement….

Comment éduquer une nature ?
Une nature vivante en vue d'accroissement.
Quelle action s'impose pour devenir mature ?
Cela dépend de l'éducation.
Pour une plante, je choisis la direction ;
Un tuteur donne un nouveau comportement…
Créer des espaces vivants,
Décoller l'énergie biologique,
Tenir compte de l'environnement…
La vie est toujours mouvement, succession.
Élargir mon approche astronomique.
Je deviens dans cette action
Porteuse de vie et coordinatrice…

Dans un groupe, - accélération !

Faire confiance pour une collaboration
Á Celui qui m'habite.
Déjà la vie biologique
Est nécessaire à la pensée, -la vie psychique,
Qui doit soumettre la matière, l'énergie
Pour tendre vers la vraie vie de l'esprit.
Nous y sommes aidés par les qualités données.

C'est un travail jamais fini…
Comment la pensée est-elle installée ?
La science est la base de la religion.
Elle prépare le cadre de son fonctionnement :
Coordination de la matière et de l'esprit,
Organisation des énergies,
Émergence de la pensée.
Les deux prennent leur origine
En la source divine…
Exploitation par les porteurs de vie
En biologie, psychologie, philosophie, sociologie
Par leur grande capacité de la pensée.
Unifier les mondes à l'énergie divine.
C'est notre rôle et notre dignité.
Partir toujours des faits, une discipline

M'interroger sur qui je suis,

Et Sur mon comportement aussi.
Chercher leur signification…
L'utilité, leur capacité de se reproduire.
Nous sommes de nos enfants les co-créateurs ;
Porteurs de gènes pour être re-producteurs.
Nous sommes responsables de notre civilisation,
Productions, relations ;
Cela participe des univers…
Notre corps parle d'origine et de fin

Il n'a pas fallu moins
Qu'un Ajusteur
Pour que l'énergie et l'esprit soient conjoints…
C'est Lui, le canal, le partenaire
Avec l'esprit de la Divine Mère.
Dès notre naissance nous sommes bi-polaires
Dans un univers de binarité.

Je m'interroge, je me questionne…
La réponse est divine et bonne :
Concevoir Dieu, Le révéler
Dans le temps et l'espace.
Cela laisse des traces…

En partant du Père au Paradis,
Qui fonctionne dans son Fils et l'Esprit.
En dehors de sa demeure statique
Il passe à l'état associatif, dynamique :

De la binarité sort la Trinité :
Trois personnalités, trois manifestations :
Bonté, Amour, Miséricorde,
Personnalisation de l'Unité…
Ainsi chez l'homme , à son image : la sexualité :
Père-Fils, contre partie : l'Esprit

Qui intervient pour le fonctionnement
De cette réalité : l'amour en action.

Les deux sexes :
- Par le spermatozoïde du garçon,
- L'ovule de la fille est fécondé.
Pratique dans notre monde installée.
C'est l'ère de la Divine Ministre
Qui porte les choses à la Suprématie,
Contrôlées par Micaël, le Fils -, diplomatie…

Devenons des penseurs cosmiques :
Une entrée, une sortie pour un changement :
- entrée du sperme dans l'ovule,
- sortie d'un nouvel être, émerveillement…
Réalisation de la Sagesse dans l'Espace/Temps.
Rien ne l'arrête :
Commence la croissance spirituelle jusqu'à la Suprématie.

La femme fait la synthèse de cette alchimie :
La Bonté, l'Amour, la Vérité
Deviennent notre réalité…
Le problème de la femme est à élucider .
Le monde n'est pas défini par la masculinité.
Nous dégager de l'erreur psycho-égalitaire.
Est-ce qu'un homme peut devenir «mère» ?
La revendication devient désorganisation.
Le droit est du devoir l'application.

La bonté, l'amour, le service sont à expérimenter :
La nature féminine réalise ce que l'homme est…
Elle transforme la pensée philosophique
En créature organique : énergie, pensée et esprit.
L'homme et la femme sont coordonnés :
Relation de deux natures non identiques ;
La nature féminine réalise la synthèse cosmique.
Le divin peut se manifester :
Le partage du pouvoir créateur.
L'idée se fait transformateur ;
Devenir de Dieu le coopérateur.
Étudier la Sagesse dans un monde inachevé.
La connaissance vient au devant
De l'Homme, pour l'intégrer…
Associer l'âme masculine et féminine.
Aider notre frère, l'écouter.
Être solide pour se consolider.

La nature féminine est intuitionnelle
Elle voit de l'image cosmique la réalisation.
La spiritualisation de l'homme et de la femme, - coordination ;
De la Sagesse Divine, - la révélation.
Adam et Eve ont retardé l' installation.
Régler toutes les fonctions parentales.
Promouvoir la beauté, éduquer…
La Vérité de la Vie est ouverture à l'universalité.

Préparer de grandes routes ;
L'autoroute matérielle est primordiale :
Bi-polarité dans la Sagesse divine ;
Une vérité de base, archétypale.

L'homme et la femme s'unissent à l'Ajusteur
- de manière masculine,
- de manière féminine.

Alors la Sagesse brille…
Viendront d'autres fils et filles…
Devoir du couple de montrer leur largesse :
Les réunir pour son honneur et leur bonheur…

Octavie Jung

Dans les îles du Pacifique, à l'abri de tout prédateur, certaines espèces d'oiseaux ont pu évoluer de manière très surprenante pour ne pas dire fantaisiste ! Ainsi, les oiseaux de paradis qui ont développé des artifices de séduction totalement inédits dans la gent ailée. La raison en est fort simple. Les femelles sont devenues, au fil du temps, très exigeantes quant à la qualité de la parade de leur élu. Pas question de se contenter d'un simple show nuptial sans une originalité prononcée, quelque chose d'unique et de performant ! Ce qui s'est traduit par des artifices de plus en plus sophistiqués : couleurs chatoyantes, plumes sculptées ou de forme extravagante, plastron gonflant et luminescent, aigrette tarabiscotée, danses et rythmes saccadés, chant psalmodieux, etc. Bref, toute une panoplie de chevaliers servants qui ne combattent plus leurs rivaux par la force ou la ruse mais qui les ridiculisent par la maîtrise de l'art de la séduction... Chef d'oeuvre de l'évolution ou dada de nos chers Porteurs de Vie, toujours est-il que l'on peut imaginer ce que cela donnerait si, en temps de paix, nos compagnes arrivaient à nous encourager à produire nos plus beaux «atouts», nos plus belles aptitudes, nos plus gratifiantes aspirations ... spirituelles, cela va de soi ! Ah ! Quel monde de lumière et d'harmonie régnerait alors sur terre ! Quel enthousiasme au sein de la population mâle ! ...

(Rêve éveillé d'un rédacteur)



*Connaissez-vous le **Reiki** ?*
*À la fin du dix-huitième siècle, un prêtre chrétien, le Dr **Usmi Mikao** qui dirigeait l'université chrétienne de Kyoto a redécouvert le système Reiki : énergie vitale universelle. Par ses héritières spirituelles il s'est propagé en occident.*
*Cette science très ancienne est appelée **Prana** chez les Hindous, **Chi** chez les Chinois, **Ka** par les Égyptiens, **Lumière** chez les chrétiens.*
Cette énergie, chacun peut, quelque soit sa religion ou son absence de croyance s'y relier !
Je dirais qu'un cœur ouvert et plein de compassion est la seule condition préalable.
Le Reiki, c'est pour ceux d'entre-nous qui résistent encore à l'amour. St Exupéry disait : «On ne voit bien qu'avec le coeur, l'essentiel est invisible pour les yeux. C'est un moyen de parvenir à l'épanouissement du corps, de l'âme et de l'esprit. Personnellement, je le pratique depuis onze ans. Il m'apporte une paix intérieure, une grande sérénité mais demande beaucoup d'humilité. Je suis ce que l'on appelle un canal Reiki et je transmets cette lumière le plus souvent à distance; c'est comme une méditation.
Je termine par ce souhait : «Que les enfants reçoivent et transmettent cette lumière à leur tour».

Rachel Perroud



«Avec mon Ac teur Conjoint,
ma joie est à son comble !»

«Seul un poète peut discerner la poésie dans la prose banale de la vie courante. » P557 - §6 20.

*Le **12 octobre 1955** : publication à Chicago du Livre d'Urantia.* L'année 1955 est un millésime exceptionnel pour les lectures passées, présentes et à venir du Livre d'Urantia.

L'extrait ci-dessous de la « perspective historique – 100 ans de révélation » publié pour le jubilé de la Fondation Urantia en témoigne.
Le mercredi * 12 octobre 1955 « eut lieu la transaction capitale », la publication de la Cinquième Révélation d'Époque. Les premiers exemplaires de « *Le Livre d'Urantia* » furent publiés sous copyright international.

La nouvelle selon laquelle les premiers livres avaient été livrés au 533 Diversey Parkway circula immédiatement. Les membres du Forum se précipitèrent pour obtenir des exemplaires de « *Le Livre d'Urantia* » qui les attendaient enfin ; ils étaient impatients de les partager avec des amis et leur famille qui, jusqu'à ce moment, n'avaient pas entendu parler de la révélation. Des rendez-vous furent supprimés, des coups de téléphones transcontinentaux donnés : le grand jour était finalement arrivé ! Les enfants des membres du Forum se souviennent de ce jour avec beaucoup de tendresse : la première fois où leurs parents rapportèrent à la maison le *Livre d'Urantia*.

Beaucoup d'entre eux reçurent leur premier exemplaire ce jour-là. Certains étaient soulagés de savoir que leurs parents avaient été impliqués dans un projet au but si noble, après s'être demandé spendant toutes ces années ce qu'ils pouvaient bien faire les dimanche après-midi et les mercredis soir. Bien que les membres de la famille de ceux qui participaient au Forum aient assisté aux réunions sociales, seuls les membres du Forum lisaient les Fascicules ou connaissaient leur existence à ce jour.

1955 : le poète et auteur de chansons **Pierre Delanoë** prend le copyright de « ***Je t'appartiens*** » musique de Gilbert Bécaud qui interprétera ce texte, repris dans le film STARDUST. Cette chanson de film, reprise par Eddy Mitchell dans son CD « Grand Écran » 2009 à été écoutée en Sologne, le dernier soir de notre rencontre nationale 2010.

En voici les 26 vers, dont 6 strophes de 4 chacune :

1. *Comme l'argile, insecte fragile, esclave docile, je t'appartiens.*
2. *De tout mon être, tu es le seul maître, je dois me soumettre, je t'appartiens.*
3. *Si tu condamnes, si tu me damnes ; voici mon âme, voici mes mains.*
4. *Avec les peines, l'amour et la haine, coulant dans mes veines, je t'appartiens.*
5. *Je n'suis qu'un homme, rien qu'un pauvre homme, voici mon âme, voici mes mains,*
6. *Parfois je pense, que dans ton immense, palais de silence, tu dois être bien.*
7. *Je t'appartiens.*

Il faut un certain temps d'écoute pour voir où cette chanson veut en venir : il s'agit en fait d'une réflexion métaphysique, philosophique, religieuse sur la place de l'homme et sur la condition terrestre. « Je t'appartiens », figure 5 fois dans le texte, et 2 fois chacun des mots « âme », « mains » et « homme ».

Le lecteur du *Livre d'Urantia* peut être interpellé par les mots suivants du texte :
« *Argile, veines, homme* » : sur le plan de l'étymologie et homophonie terrestre, le mot ADAM peut évoquer les mots hébreux suivants.

- Adama : Terre (argile)
- Adom : Rouge (Argile rouge, sang rouge, homme rouge).
- Dam : Sang (Le sang coulant dans mes veines).

Quand au *LU* en page 580, il nous précise que le Fils Matériel Originel de Satania est Adam et ceux qui vont sur les mondes du système comme élévateurs biologiques portent toujours le nom de ce premier Fils Originel de leur ordre unique !

- « Je dois me soumettre » : le mot islân signifie soumission à Dieu mais aussi, pratique religieuse qui se distingue à la fois de l'adhésion intérieure ou imân et du fait de bien agir ou ihsân.

- « Quant au je t'appartiens », le lecteur du *Livre d'Urantia* pourra méditer s'il appartient au Fils Créateur, Christ Micaël de Nébadon ou/et au Père Universel qui lui a délégué un fragment de lui-même : l'Ajusteur de Pensée – Moniteur de Mystère – et que dire de notre position par rapport aux différentes légions célestes qui s'occupent des mortels ascendants ?

- « Dans un immense palais de silence » : en page 510 du LU on lit : « Numéro 7 le monde du Père. C'est la sphère silencieuse du système (Le palais de silence). Nul groupe d'êtres n'y est domicilié. Le grand (immense) temple de lumière occupe un emplacement central, mais on ne peut discerner personne à l'intérieur, tous les êtres de tous les mondes du système y sont bienvenus comme adorateurs.

En 1955, la sphère mentale de la Terre (la noosphère) était vivifiée par les pensées de près de 500 personnes du Forum qui participèrent à la retranscription de la Révélation d'Époque.
Le poète Delanoë a pu capter certaines de ces pensées et les évoquer dans son texte « Je t'appartiens » date de l'année de la publication du Livre d'Urantia.

Ce poème d'adoration s'adresse au(x) Créateur(s) de l'homme mortel ascendant des mondes évolutionnaires.

Nota 1 : Pierre Delanoë a écrit nombre de succès de Gilbert Bécaud - sur les 14 titres de la cassette d'or 1980, 5 sont de Delanoë : « *Quand tu danses 53 – Le jour où la pluie viendra 57 – Et maintenant 61 – Nathalie 64 – Charlie, t'iras pas au Paradis 70.*»

Nota 2 : Les Noë…et les déluges: Noë, de l'hébreu nuah (se reposer), nom qui semble être plus ou moins une traduction ou une adaptation du nom du héros du déluge sumérien Ziusudra (vie de longs jours).

Le *LU* p 874 § 7 « *Les inondations de Mésopotamie* » parle justement de ce déluge sumérien et de Noë viticulteur d'Aram. Dans les légendes hawaïennes le héros du déluge se nomme Nuu et il se nomme Nuwa dans les légendes chinoises.

Le poète Pierre Delanoë évoque dans cet article Bertrand Delanoë, actuel maire de Paris, ville dont la devise « *Fluctuat nec mergitur* » est tout un programme, en cas de déluge.
Franklin Delano Roosevelt, dont la mère s'appelait Delano, mais qui n'évita pas le déluge du feu et de mitraille sur Pearl Harbor, dont il aurait été prévenu à temps.

Nota 3 : Avis de recherche : merci aux lecteurs chevronnés du LU d'indiquer le passage où il est question du bien être du Père déversant sur ses créatures son amour et recevant d'elles leur adoration. « *Dans ton immense….tu dois être bien* ».

* Mercredi : jour de la semaine consacré à Mercure-Hermes, le message des Dieux.

Georges Donnadieu

Sœurs jumelles : Il y aurait des milliards d'exoterres dans notre galaxie. Qui trouvera la première ?

Décodage : Qui découvrira la première planète habitable? La recherche d'exoplanètes est passée d'un passe-temps artisanal à une compétition où de gros moyens sont engagés
La nouvelle a fait l'effet d'un coup de tonnerre: une équipe américaine, Steven Vogt et Paul Butler, annonce fin septembre avoir trouvé une autre planète habitable, hors de notre système solaire, autour d'une étoile au nom de Gliese 581. Un astre sur lequel «il y aurait 100% de chance de trouver de la vie», a déclaré Steven Vogt. Patatras: deux semaines plus tard, l'équipe de l'Observatoire de Genève, qui avait elle-même annoncé la découverte d'une planète dans une zone habitable en 2007, profite d'un symposium à Turin pour avancer que l'objet observé n'existe pas! La quête de la «vie ailleurs» échaufferait-elle les esprits dans la communauté scientifique? Une chose est sûre: la recherche d'exoplanètes est passée d'un quasi-passe-temps artisanal à une compétition où de gros moyens sont engagés et aux enjeux scientifiques colossaux.

Plus de concurrents mais toujours deux ligues
«En astrophysique comme dans d'autres sciences règne une concurrence qui tend parfois à la malhonnêteté intellectuelle», commente Serge Brunier, spécialisé dans la vulgarisation de l'astronomie, auteur de nombreux ouvrages et collaborateur au magazine Science & Vie. «Même si officiellement, tout va bien dans le meilleur des mondes.»

Les premières années de la chasse aux planètes hors de notre système
La première exoplanète, leurs concurrents américains Paul Butler et Geoffrey Marcy avaient dans le viseur 65 étoiles. Coiffés au poteau par deux «petits Suisses», ils doivent se contenter de confirmer la découverte. Durant dix ans, les deux groupes se partageront le marché des exoplanètes, comptabilisant leurs succès respectifs et multipliant, surtout côté américain, les effets d'annonce.

L'Observatoire de Genève conservera une longueur d'avance
«Depuis cinq ans, les choses ont changé, affirme Didier 'Queloz. Il y a désormais une volonté collaborative évidente, poussée par le fait qu'il faut regrouper nos moyens.
En outre, beaucoup de nouvelles équipes ont émergé dans le domaine.» D'une cinquantaine de chasseurs de planètes en 1995, ils sont aujourd'hui plus de 500, essentiellement en Europe et aux États-Unis. «Certes, admet Serge Brunier. Mais il y a la Première ligue et les autres. Ceux qui utilisent les meilleures technologies et ceux qui n'y ont pas accès.»

Escalade technologique pour scruter la galaxie
Car quinze ans après la découverte de la première exoplanète, la technologie a considérablement évolué. Outre le développement des télescopes terrestres toujours plus perfectionnés, comme le projet de l'E-ELT (European Extremely Large Télescope) dans le désert d'Atacama au Chili, c'est dans l'espace que se joue la concurrence avec le lancement de télescopes spécifiquement conçus pour la traque des exoplanètes.
Côté européen, le programme CoRot, qui a débuté en 2007, scrute la galaxie vers les constellations de l'Aigle et de la Licorne. Côté américain, la NASA réplique avec Kepler en 2009 pour étudier les 156 000 étoiles de la constellation du Cygne. Son avantage technologique est certain: plus puissant, Kepler devrait ramener beaucoup plus d'images que CoRot. «C'est vraisemblablement du côté américain et de Kepler qu'on aura ces prochains mois les annonces les plus importantes», estime ainsi Serge Brunier.

«Étant donné la propension qu'a la vie, à s'épanouir partout où elle le peut, je dirais que la probabilité qu'il y ait de la vie sur Gliese 581g est de 100%» Steven Vogt, astrophysicien a l'Université de Californie à Santa Cruz.
«S'il y avait une indication dans nos données permettant de conclure à l'existence de Gliese 581g, nous aurions été capables de la trouver» Francesco Pepe, astrophysicien à l'Observatoire de Genève.
«La science, c'est tout sauf la guerre. Il y a des aspects compétitifs mais plutôt du type de ceux qu'on retrouve dans les Jeux olympiques» Didier Queloz, astrophysicien à l'Observatoire de Genève.

Données secrètes et guerre de l'information
Les scientifiques disent volontiers partager leurs informations, mais tout de même, chaque camp conserve en général un laps de temps privilégié pour étudier en primeur les données de «ses» instruments.

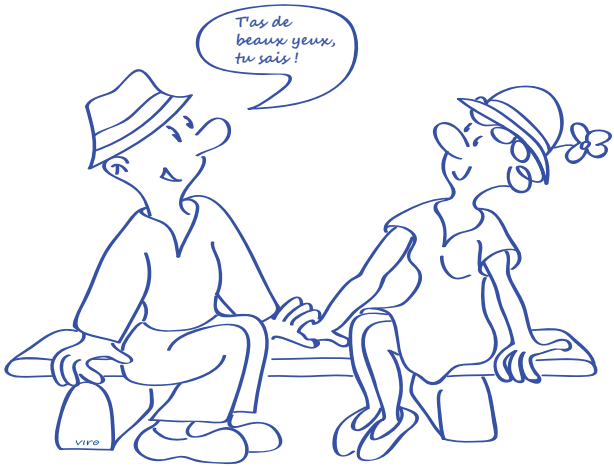
Affaire significative: en juin dernier, une commission de la NASA autorisait les astronomes du programme Kepler à tenir secrètes leurs données six mois de plus que prévu, jusqu'en février 2011, ce qui n'a pas manqué de soulever quelques critiques chez d'autres scientifiques américains. «Le premier astronome qui pourra prouver la découverte d'une planète similaire à la Terre va gagner beaucoup de prix et d'estime. Il est logique que la NASA cherche à ce qu'une de ses missions trouve cette fameuse planète», se défendait en juin dans le New York Times Josh Huchra, président de la commission de la NASA, qui avait pris la décision d'accorder ce délai supplémentaire. Mais ce temps réservé est peut-être aussi une garantie d'information fiable. Car dans ce climat de course à la découverte, il est tentant de communiquer à la moindre avancée, quitte à se tromper. Du côté européen, on qualifie ce penchant de «très américain». Il serait directement lié au système d'obtention de crédits pour la recherche : aux États-Unis, sans publicité médiatique favorable, adieu les financements. « Lorsque nous avions découvert 51 Peg b, un scientifique canadien a passé son temps à essayer de prouver que tout était faux, raconte Didier Queloz. Conséquence: l'équipe américaine de Marcy a vu ses crédits coupés durant deux ans.»

La vie ailleurs, l'enjeu qui fait tourner les têtes

En attendant, sur le site de la NASA le compteur tourne: 490 planètes extrasolaires découvertes à ce jour. La multiplication et surtout la diversité des astres révélés ont déjà révolutionné la planétologie et la cosmologie. Á commencer par le fait que notre système solaire n'est pas un modèle d'organisation planétaire mais un échantillon très limité de ce qui constitue l'Univers. Mais le nombre a de moins en moins d'importance. «Trouver une planète ou dix n'est pas l'essentiel aujourd'hui, relève Didier Queloz. Ce qui compte, c'est d'avancer dans la compréhension de notre Univers. Notre système solaire est-il unique? Y a-t-il des terres ailleurs? La vie peut-elle exister sur ces objets?» La vie, le mot est lâché. C'est ce qui motive, in fine, les chasseurs de planètes et qui fascine depuis la nuit des temps Y Homo sapiens. Elle explique qu'en 2007, l'annonce, par l'équipe genevoise, de la découverte de la première «Terre habitable» a eu l'effet d'une bombe. Durant une semaine, sept chercheurs à plein-temps ont répondu aux journalistes!

Et la prochaine étape sera de s'accorder sur les critères pour qualifier une super-Terre d'habitable. Première condition: que celle-ci se situe à une distance de son étoile telle qu'elle ne soit ni trop chaude ni trop froide pour permettre la présence d'eau liquide à sa surface. «Ces seules conditions ne sont sans doute pas suffisantes», rappelait Michel Mayor dans une interview de Science & Vie en janvier dernier. «Des débats complexes agitent la communauté scientifique pour définir les conditions nécessaires à l'apparition de la vie.»

Anne-Muriel Brouet Cathy Macherel/ journal 24 Heures



Reconnaissance tardive





Viens, Toi Source de toute bénédiction
Ajuste mon cœur pour chanter ta grâce
Des courants intarissables de miséricorde
Appellent des chants de louange hauts et forts
Enseigne-moi quelque sonnet mélodieux
Chanté par des langues de feu en Haut
Louer le mont, j'y suis résolu,
Le mont de ton amour immuable

Voici levé mon Ebenézer*
Je suis venu ici par ton grand secours
Et j'espère que, par ton bon plaisir
J'arriverai au foyer en sécurité
Jésus m'a recherché lorsque j'étais un étranger
Errant hors de l'enclos divin
Pour me sauver du danger
Il a interposé son sang précieux

Oh quelle grande dette envers la grâce
Je suis obligé de reconnaître chaque jour
Que la grâce à présent, comme une chaîne
Lie mon cœur errant à Toi
Enclin à errer, Seigneur, je le ressens
Enclin à quitter le Dieu que j'aime
Voici mon cœur, oh , prends le et scelle-le
Scelle-le pour tes cours d'en Haut.

**Pierre du secours érigée par Samuel pour remercier d'une victoire*

Cantique Chanté par le Chœur du Tabernacle Mormon et traduit par Lucas Périer de 'Come Thou Fount of Precious Blessing'

Lucas Périe

Humour Donne-moi,Seigneur, le sens de l'humour

Seigneur, donne-moi une bonne digestion et,
Naturellement aussi, quelque chose à digérer.

Donne-moi la santé du corps
Avec le sens de la garder au mieux.

Donne-moi une âme sainte,
Qui ait les yeux ouverts sur la beauté et la pureté,
Afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant le péché.

Donne-moi une âme qui ne connaisse pas l'ennui,
Les murmures, les soupirs, les lamentations.

Ne permet pas que je me soucie trop de cette chose envahissante nommée «moi».

Donne-moi le don de savoir rire d'une plaisanterie, afin que je sache
tirer un peu de joie de la vie et que j'en fasse profiter les autres.

Seigneur, donne-moi le sens de l'humour.

Thomas More *(1477-1535)*

Il aura fallu au Créateur six longues journées de travail ininterrompu pour créer la femme. Pendant son labeur, un Ange apparut et lui dit « *Pourquoi passez-vous tant de temps sur ceci, mon Dieu?* »

Et le Créateur de lui répondre : « *As-tu vu la feuille de travail pour ce projet? C'est complètement lavable, avec 200 parties mobiles toutes remplaçables, ça fonctionne au café noir, ça comporte une cuisse pouvant supporter 3 enfants à la fois, possède un baiser qui peut tout guérir, du genou éraflé au coeur brisé, et ça a six paires de mains.* »

Abasourdi, l'Ange dit « *Six paires de mains? Mais voyons donc! Et ce n'est que le modèle standard?* »
Il tenta bien d'arrêter le Créateur : « *C'est beaucoup trop de travail pour une seule journée, mon Dieu. Ne vaudrait-il pas mieux que vous attendiez demain pour terminer?* »
« *Mais je ne peux pas* » de lui répondre le Créateur, « *Je suis tellement pressé de terminer ce que Je chéris tant. Imagine, ça se guérit tout seul quand c'est malade ET ça peut tout de même faire des journées de 18 heures!* »
S'approchant, l'Ange toucha la création : « *Mais, mon Dieu, Vous l'avez faite tellement douce…* »

Et le Créateur d'approuver. « *Elle est douce, en effet, mais elle est solide. Tu n'as aucune idée de tout ce qu'elle peut endurer et accomplir.* »
« *Va-t-elle pouvoir penser?* » demanda l'Ange.
« *Non seulement pourra-t-elle penser mais elle sera aussi en mesure de raisonner et de négocier.*»

Remarquant quelque chose, l'Ange s'approcha du modèle et toucha sa joue : « *Oups, il semble que votre modèle ait une fuite, mon Dieu. Je vous avais dit aussi que vous en faisiez trop…* »
« *Ce n'est pas une fuite, Ange bien-aimé, c'est une larme !* » objecta le Créateur.
« *Une larme? Et à quoi ça sert?* »

Et le Créateur, patient, de lui expliquer : « *Pour la femme, les larmes sont la façon d'exprimer sa joie, sa peine, sa douleur, ses déceptions, sa solitude, sa compassion et sa fierté*. »

Fort impressionné, l'Ange rétorque au Créateur : « *Mais Vous êtes un génie, mon Dieu, un vrai génie. Vous avez pensé à tout pour que la femme soit un être véritablement exceptionnel!* »

« *Oui*, dit le Créateur avec humilité, *mon modèle est parfait. La femme aura assez de force pour étonner l'homme. Elle pourra soutenir des entreprises et des conflits, mais elle détiendra la joie, l'amour et le bonheur. Elle sourira quand elle voudra crier, chantera quand elle voudra pleurer. D'ailleurs, elle pleurera quand elle sera contente et elle rira quand elle sera nerveuse. Elle se battra pour les causes auxquelles elle croit et luttera de toutes ses forces contre l'injustice. Elle saura d'instinct qu'un câlin et un baiser peuvent guérir une peine d'amour. Elle marchera, courra, vous enverra des courriers pour vous rappeler qu'elle vous aime. Le cœur de la femme sera le moteur du monde, ce qui fera tourner la planète. Elle y apporte la joie et l'espoir, la compassion et des idéaux.*
Et puis, Ange bien-aimé, en offrant de la tendresse, la femme offrira la lumière de son âme… »

Et alors, le Créateur vit que cela était bon.

Auteur Inconnu

L'Esprit peut-il guérir le corps?

De plus en plus d'études scientifiques tendent à montrer que corps et esprit, pensée et santé sont liés. Comment utiliser positivement l'influence de l'un sur l'autre ? Pour les philosophies antiques, l'homme est une unité triple. Platon parle de l'esprit (noüs), de l'âme (psyché) et du corps (soma) tandis que l'Ayurveda, cette médecine traditionnelle hindoue, fait référence au corps causal, corps subtil et corps grossier. Depuis longtemps, les traditions nous parlent d'une interaction entre ces trois plans et plus particulièrement, pour ce qui concerne notre santé, entre psyché et soma.

Les maladies psychosomatiques

On sait aujourd'hui que toutes les émotions sont accompagnées de modifications physiologiques. La crainte se traduit par des palpitations, et la colère, par une accélération cardiaque, entre autres. Longtemps oubliée, la médecine psychosomatique fait son retour au XXème siècle : les affections du corps (soma) résulteraient d'un conflit psychologique vécu par le malade.

Le pouvoir des émotions

Au laboratoire de neurosciences de l'université du Wisconsin, Richard Davidson et son équipe expérimentent le pouvoir des émotions sur le cerveau et sur le corps. Le centre de nos émotions est situé dans le cerveau limbique. Chaque émotion vécue est communiquée à l'hypothalamus qui agit à son tour sur l'hypophyse, véritable chef d'orchestre de notre système hormonal. Le message est ensuite transmis aux glandes surrénales qui libèrent dans le sang les hormones du stress. Des émotions négatives provoqueraient la stimulation des glandes surrénales, entraînant un stress. Le corps mobilise son énergie et ses défenses immunitaires pour réagir par la fuite ou le combat. Si cet état de stress dure trop longtemps, le système immunitaire se dérègle, pouvant entraîner des réactions inflammatoires à l'origine de certaines maladies auto-immunes et de la fragilisation du corps à la maladie. Des émotions positives activeraient le cortex préfrontal gauche, entraînant une stimulation du système parasympathique avec pour effet de relâcher la tension corporelle et de mettre en route les mécanismes de récupération de l'organisme et des défenses immunitaires.

La valeur cognitive des émotions

«*Les soldats blessés vainqueurs se rétablissent plus vite que les vaincus*» observe Ambroise Paré au XVIe siècle. Antonio R. Damasio, chef du département de neurologie au Collège de médecine de l'Université de l'Iowa, démontre que les émotions les plus achevées sont celles qui se déclenchent après une phase d'évaluation mentale et volontaire dans le cortex préfrontal associatif (situé entre les aires sensitives et motrices du cerveau), siège des différentes fonctions cognitives (mémoire, langage) et exécutives (planification de travail, prise de décision, organisation des mouvements). L'apparition d'une émotion est associée à une représentation ou à une image mentale qui s'exprime dans le corps. Lorsque les signaux relatifs à l'état du corps (marques somatiques) sont de nature négative ou désagréable, la production des images mentales est ralentie, leur diversité est moindre, et le raisonnement est inefficace ; lorsque les signaux émanant du corps sont de nature positive ou agréable, la production des images mentales est vive, leur diversité est grande, et le raisonnement peut être rapide. «Pour guérir, il faut rêver que l'on peut guérir» dit Édouard Zarifian (2). Ainsi on se bat plus facilement contre la maladie quand le moral est bon et l'état d'esprit positif.

Méditer pour guérir ?

Quarante-deux études médicales menées entre 1977 et 1999 sur cent vingt-six mille personnes, par le professeur de psychiatrie David B.Larson à l'université de Duke en Caroline du Sud, montrent que ceux qui croient en l'existence d'une entité divine accroissent leur longévité de 29%. Et la prière aurait un effet bénéfique pour calmer un traumatisme et une angoisse plus facilement que les médicaments. Quand ils prient, les croyants émettent plus d'ondes theta, (de 4 à 7 Hz, ondes de la relaxation profonde et de la méditation), traduisant un apaisement nerveux central, tandis que les traces du stress diminuent. Certains affirment même que le seul fait de prier ou de méditer stimulerait les fonctions neurologiques, endocrines immunitaires et cardio-vasculaires. Que dire de certains yogis qui arrivent, après des années de méditation expérimentée à ralentir les battements de leur cœur !

La solution intérieure

En fait, l'esprit a un pouvoir fabuleux sur le corps, à condition qu'il soit utilisé à bon escient, d'une façon positive. C'est ce qu'affirme Thierry Janssen dans son livre (3) où il explore les médecines alternatives et techniques permettant de retrouver l'équilibre : la relaxation, l'hypnose, les massages, l'acupuncture, la médecine ayur-védique, l'ostéopathie, la chiropraxie, le yoga, le taï chi, le qi gong ...Nous possédons tous en nous la capacité de prévention et de guérison mais également celle de s'autodétruire (4). Deepak Chopra (5) va même plus loin en affirmant : «pour apprendre à activer le processus de guérison, on doit dépasser les niveaux les plus élémentaires de l'organisme - cellules, tissus, organes et systèmes et arriver au point de jonction de l'esprit et de la matière, le point où la conscience commence réellement à produire un effet.» Ainsi la matière et l'esprit se rejoignent avec une approche holistique où l'individu est UN, un Tout, une partie dans un Tout et le Tout dans une partie.

Le bonheur comme remède

Pour Socrate, la seule façon de retrouver l'harmonie est de chercher le vrai bonheur, celui qui ne dépend pas des autres mais de soi-même, à travers la pratique de la philosophie. Si la philosophie peut aider à retrouver le moral, à guérir le corps des «poisons» qui nuisent à la santé, comme disent les bouddhistes, elle nous aide également à veiller à ce que le corps soit le véhicule le plus pur pour que l'âme s'y épanouisse.

(1) Antonio Damasio, L'erreur de Descartes ! Odile Jacob, 1995
(2) Édouard Zarifian, La force de guérir, Odile Jacob 1999
(3) Thierry Janssen, La solution intérieure, Pocket 2007
(4) Dr Kenneth Pelletier, Le pouvoir de se guérir ou de s'autodétruire, Éditions Québec Amérique, 1994
(5) Médecin d'origine indienne, auteur d'ouvrages sur la spiritualité et la médecine non conventionnelle

Tiré de la revue de philosophie ACROPOLIS n°205

Marie-Agnès Lambert

Univers Central

1.
Dans le grand univers, votre monde Urantia porte le numéro 5.342.482.337.666. C'est son numéro d'enregistrement sur Uversa et au Paradis, votre numéro dans le catalogue des mondes habités. P.182 - §7



2.
1. Les Secrets de Suprématie Trinitisés.
P.207 - §2 - P.207 - §12
2. Les Éternels des Jours. P.207 - §3 - P.208 - §6
3. Les Anciens des Jours. P.207 - §4 - P.209 - §3
4. Les Perfections des Jours. P.207 - §5 - P.210 - §4
5. Les Récents des Jours. P.207 - §6 - P.211 - §6
6. Les Unions des Jours. P.207 - §7 - P.212 - §3
7. Les Fidèles des Jours. P.207 - §8 - P.213 - §3

3.
1 . Actions Judiciaires. P.226 - §1
2 . Missions Magistrales P.226 - §5
3 . Missions d'effusion. P.227 - §4

4. Le chef de ce corps suprême se nomme Grandfanda. P.353 - §5

Univers Local et rébellion

5. P.370 - §2 Gabriel de Salvington est le chef exécutif de l'univers de Nébadon et l'arbitre de tous les appels exécutifs concernant son administration.

6. P.384 - §3 1 . Les Fils Melchizédeks.
P.384 - §4 2 . Les Fils Vorondadeks.
P.384 - §5 3 . Les Fils Lanonandeks.
P.384 - §6 4 . Les Fils Porteurs de Vie.

7. P.392 - §4 1. Les Lanonandeks Primaires. Le rang le plus élevé en comprend 709.841. Ce sont les Fils désignés comme Souverains de Systèmes et assistants auprès des conseils suprêmes des constellations, et comme conseillers dans le travail administratif supérieur de l'univers.
P.392 - §5 2 . Les Lanonandeks Secondaires . Lorsque les Fils de cet ordre sortirent de la sphère Melchizédek, ils étaient au nombre de 10.234.601 . Ils reçoivent des missions de Princes Planétaires ou sont affectés aux réserves de l'ordre.

8. P.579 - §1 Sur Jérusem, les ascendeurs des mondes isolés occupent un secteur résidentiel privé et sont connus sous le nom d'agondontaires. Tabamantia est un agondontaire de statut finalitaire. Vétéran finalitaire, superviseur souverain de toutes les planètes où sont effectuées les expériences de vie de l'univers de Nébadon. (P.565 - §13 - P.821 - §3 - P.1189 - §1 -).

Urantia

9. P.603 - §2. La cause des rebelles fut exposée sous trois rubriques :
1. La réalité du Père Universel.
2. Le gouvernement universel de Micaël, le Fils Créateur.
3. L'attaque contre le plan universel d'éducation des mortels ascendants.

10. P.419 - §5 Vous avez raison d'aimer les anges, mais il ne faudrait pas les adorer ; ils ne sont pas des objets de culte. Lorsque votre prophète " tomba en adoration aux pieds de l'ange ", le grand séraphin Loyalatia lui dit : " Veille à ne pas faire cela. Je suis un serviteur comme toi et ceux de ta race, qui ont tous reçu le commandement d'adorer Dieu. "

11. P.757 - §1 Amadon est le héros humain le plus remarquable de la rébellion de Lucifer.

12. P.759 - §6 Ces Amadonites descendaient du groupe de 144 Andonites loyaux auquel appartenait Amadon, et auxquels il donna son nom. Ce groupe comprenait trente-neuf hommes et cent-cinq femmes.
Amadonite " est davantage une dénomination culturelle et religieuse qu'un nom racial du point de vue racial, les Amadonites étaient essentiellement les Andonites.

Jésus

13. Les ancêtres de Joseph remontaient Jusqu'à Andon et Fonta et ceux de Marie jusqu'à Ratta. P.1344 - §4 à P.1345 - §2.

14. P.1352 - §3. Jésus est né le 21 août à midi de l'an 7 avant l'ère chrétienne.

15. P.1390 - §3. Jésus trouva dans la bibliothèque de la synagogue de Nazareth, parmi les livres apocalyptiques qu'il étudiait, le manuscrit appelé " Le Livre d'Énoch ". Un passage l'impressionna particulièrement, celui où apparaissait l'expression " Fils de l'Homme ". Le livre expliquait qu'avant de venir sur ce monde pour apporter le salut à l'humanité, ce Fils de l'Homme avait traversé les parvis de gloire céleste et séance tenante, il décida d'adopter pour titre inaugural " Le Fils de l'Homme ". C'est ce qu'il fit par la suite quand il commença son enseignement public. Jésus avait une aptitude infaillible à reconnaître la vérité et n'hésitait jamais à l'admettre, quelle que fût la source dont elle paraissait émaner. (ce texte est abrégé).

16. P.1493 - §5 Vers la fin de son séjour sur la montagne, Jésus demanda à son Père l'autorisation de tenir une conférence avec ses ennemis de Satania en tant que Fils de l'Homme, en tant que Joshua ben Joseph. Cette permission fut accordée. Durant la dernière semaine sur le mont Hermon, la grande tentation, l'épreuve de l'univers, eut lieu. Satan (représentant Lucifer) et Caligastia, le Prince Planétaire rebelle, étaient présents auprès de Jésus et lui furent rendus pleinement visibles.

17. P.1585 - §7. Jésus répondit : " Le royaume des cieux se compose de trois éléments essentiels : premièrement la reconnaissance du fait de la souveraineté de Dieu ; deuxièmement la croyance à la vérité de la filiation avec Dieu ; et troisièmement la foi dans l'efficacité du suprême désir humain de faire la volonté de Dieu — d'être semblable à Dieu. Et voici la bonne nouvelle de l'évangile : par la foi, chaque mortel peut posséder tous ces éléments essentiels du salut. "

- Sais-tu qu'un compositeur de musique du 19ème siècle, Gustav MAHLER, a divisé en 2 parties sa 8ème symphonie ? Prenant comme textes chantés d'une part le ***Veni Creator Spiritus***, hymne religieux latin du 9ème siècle et un extrait de la scène finale du Faust de Goethe avec son *Éternel Féminin* .
- Ah ? Et que penses-tu qu'il ait voulu nous passer comme message ?
- Qui peut savoir ? L'Esprit est-il masculin ou féminin ? Comment concilier principe masculin et féminin ?... l'éternelle question. Amour profane, et amour sacré…Si nous découvrons Dieu par l'amour, la femme est-elle le secours de l'homme ?
- Et réciproquement !
- Bien entendu.
- Il est vrai que le ***LU*** distingue l'Esprit de Vérité, du Fils Créateur, de l'Esprit Saint, son associée, la Divine Ministre.
- Et tout cela reste « de l'Esprit ». P 95 - §7 Il y a de nombreuses influences spirituelles, mais elles ne font qu'un.

« Viens , Esprit Créateur
Visite l'âme de tes fidèles
Emplis de la grâce d'En-haut,
Les cœurs que tu as créés.»

- Le ***Veni Creator*** ?
- Oui, et les derniers vers du ***Faust***, terminant la symphonie :

« Tout ce qui doit périr
N'est ici qu'un symbole ;
Ce qui est incomblé
Trouve ici sa mesure ;
Et tout l'indescriptible
Ici se réalise :
L'éternel féminin
Vers l'En Haut nous attire. »

- Superbe ! Mouvement ascendant et descendant qui se rejoignent !
- Et encore, tu as de la chance.
- Comment cela ?
- J'aurai pu te le chanter, mais alors ton aspiration serait très vite redescendue.

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.